

Réseau franco-allemand (RFA)

Rencontre du 21 au 23 octobre 2016 à Mons (B)

Entre *horloges de parquet*, *nénuphars*, *oreilles d'âne* et *lobes d'oreille*, *sans-papiers*, *petits et grands ponts en fer ou en acier* séparés par des *routes chantantes*, il a été une fois de plus possible, selon une tradition désormais bien établie, de faire un tour d'horizon de domaines très variés en une seule journée. Si on y ajoute les notions de *terril* – appelés *crassiers* ailleurs – de *beffroi*, de *berdouille*, de *ducasse* et de *car d'or*, on finira par repérer le lieu où se sont déroulées les 23^e assises de la traduction de français en allemand et d'allemand en français ! Les formes de discours ont varié entre listes de termes glanés dans les journaux, terminologie rigoureuse, explications mécaniques et chimiques et « jam session » où toute l'assistance participait à la présentation. Comme point d'orgue, ou bouquet final, l'héritière de Maurice Grevisse nous a apporté de précieuses indications orthographiques relatives au français actuel...

« Turnusgemäss », donc selon un principe de rotation bien établi, c'était à la **Belgique** d'organiser cette 23^e rencontre annuelle réunissant jusqu'à une centaine de collègues dont la combinaison linguistique comprend la langue de Georges Simenon et de Freddy Derwahl, de Ramuz et de Dürrenmatt, de Molière, de Goethe ou d'Elfriede Jelinek...

Organisée par la Chambre Belge des Traducteurs et Interprètes (CBTI), la réunion annuelle de 2016 a eu lieu du 21 au 23 octobre à Mons, au Campus de la Faculté d'Interprétation et de Traduction-EII (Ecole d'interprètes internationaux) de l'Université de **Mons**.

Qu'elles soient actives dans la traduction, l'interprétation ou la terminologie, confirmées, aux études ou à la retraite, membres ou non d'une association professionnelle, les quelque cinquante-sept personnes en provenance d'Allemagne, d'Autriche, de France, de Suisse et de Belgique ont eu l'occasion, une fois de plus, de « réseauter » non seulement pendant la journée d'études mais aussi à l'occasion des pauses, des repas et des excursions. Osons consacrer ainsi entre nous le très pertinent néologisme de « réseauiste », tout comme ceux de « RFA-lerinnen » et de « RFA-ler »...

Comme le veut une autre règle non écrite du RFA, la rencontre s'est déroulée en trois parties, soit, dans l'ordre non chronologique mais non moins sérieuse, la journée professionnelle, les visites culturelles et les moments conviviaux.

Après les présentations d'usage par **Silvia Brügelmann**, organisatrice, et **Rita Roggen**, présidente de la Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI/BVTA), **Annelies Glander**, d'Autriche, a présenté, sous le titre de « Die Diversifizierung des schlafenden Polizisten », improbable traduction de « gendarme couché », de nombreux termes relevant de la circulation routière : Une belle énumération d'équivalences faisait ressortir de petites divergences non seulement dans la traduction, mais aussi à l'intérieur des pays

germanophones et dans l'espace francophone, ce qui rendait la présentation d'autant plus vivante. Se référant spécialement à un « Road Dictionary » édité par le PIARC, l'Association mondiale de la route, Annelies a évoqué les feux de circulation appelés souvent *feux rouges*, les passages *zébrés* plutôt *cloutés*, le *calepinage* (eine Landschaftsgestaltung), les dispositifs de modération du trafic sous forme de *ralentisseurs*, *d'écluses* ou *d'étrangleurs*, voire les *pavés berlinois*... Des *Ohrwascheln*, ressemblant à des oreilles de Mickey, figurent également dans le dictionnaire. Dans la discussion, une participante a même évoqué la notion de *routes chantantes*...

Georgia Mais (ADÜ Nord) nous a fascinés en nous présentant la métallurgie, de l'extraction à son exploitation. Après avoir souligné la différence entre le *fer* (*Eisen*), l'*acier* (*Stahl*), les *métaux non-ferreux* (*Nichteisenmetalle*), les *alliages* (*Legierungen*) et les *matériaux composites* (*Verbundwerkstoffe*), Georgia a signalé les nombreuses références DIN (par ex. 8580) et l'existence de formules chimiques, intraduisibles bien entendu. Quelques termes ont été explicités, dont la *coulée en moule* (*Giessen*), le *laminage* (*Walzen*), ou l'*estampage* (*Gesenkschmieden*), entre autres.

Restant dans la métallurgie tout en représentant, elle aussi, l'Allemagne (BDÜ), **Antje Bommel** nous a présenté « les bas-fonds » d'une activité industrielle particulière de ce domaine, l'horlogerie : à l'aide d'une feuille distribuée, le principe du mouvement mécanique est présenté avec les systèmes de rouages et les noms des différentes pièces : entre la tige du *Aufzugswelle* (*remontoir*) ou la *Schwungmasse* (*masse oscillante*) et les *Zeiger* (*aiguilles*) sur une *Ziffernblatt* (*cadran*), la *Energiequelle* (*source d'énergie*), à savoir le *Triebfeder* (*barillet*) actionne, ou *überträgt* (*transmet*) la force vers la *Unruh-Spiralfeder* (*balancier ressort spiral*) via une *Hemmung* (*l'échappement*), qui régule le mouvement...

Suit une énumération des différents garde-temps, *Uhr* en allemand est à la fois *heure*, *horloge* et *montre*, mais le terme se décline en bon nombre de catégories, entre autres : *horloges de parquet* (*Standuhr*), *pendulette* (*Standuhr* ou *Tischuhr*), *horloge-mère* (*Mutteruhr*) ; et en *montres* (*de poignet*), soit *Armbanduhr* ; quelques particularités de traduction : à *Hemmung* semble s'opposer *échappement*, *Unruh* évolue dans le contexte du balancier et la *Federhaus*, de forme cylindrique, renferme un ressort dans un barillet ; et enfin, une *seconde morte* est une *springende Sekunde* en allemand, par opposition à la *schleichende Sekunde*, la *seconde trotteuse*... !

Les innombrables exemples tirés d'ouvrages suisses ont fait souffler une petite brise helvétique compensant quelque peu l'absence d'un orateur de l'ASTTI cette année... La présence de deux intervenants suisses à Bonn l'année précédente et la prise en charge du présent compte rendu par le soussigné nous permettent d'espérer un retour de balancier...

In Zusammenarbeit mit Odile Meyer und Françoise Sicars stellte **Dominique Durand** (SFT), nun auf Französisch, die Problematik der „Migration“ dar, und zwar « la terminologie récente ». Sie unterstrich, dass gerade diese Terminologie ziemlich „beweglich“ ist, da einige Begriffe von Land zu Land variieren und zudem die Presse kaum die präzisen Ausdrücke verwendet.

Die „brennende Aktualität“ des Themas führte zu einem ziemlich interaktiven Vortrag, bei dem viele RFA-lerinnen und RFA-ler intervenierten. Dominique wies darauf hin, dass *Menschenbewegungen (mouvements de populations)* nicht neu sind: Man habe ja schon in der Vergangenheit von *évacués, expulsés, déplacés*, vom *Exode* (Frankreich und Belgien 1941), *réfugiés*, *Völkerwanderung (Invasion des barbares)* gesprochen. Das von der Gesellschaft für deutsche Sprache designierte Unwort des Jahres 2015 *Flüchtling* werde oft dem Begriff *Geflüchtete* gegenübergestellt.

Auf einem von Dominique verteilten Blatt wurden die Begriffe *demandeur d'asile* (*Asylbewerber*), *étranger*, *exilé*, *expatrié*, *migrant* und *réfugié* unterschieden, und zwar aufgrund eines « Lexique » der Zeitung « La Croix »; mehrere Websites wurden auch aufgeführt. Nicht zuletzt wurde der Begriff *Sans papiers* erwähnt. Zur Deutsch-Französisch-Terminologie gehörten u.a. *Migrant (migrant)*, *Flüchtling/Geflüchtete (réfugié)*, *Notunterkunft*, *Notlager (Centre d'hébergement d'urgence)*, *Auffanglager (Centre de rétention)* *Unterbringungszentrum*, *Aufnahmeeinrichtung*, *Aufnahmezentrum (Centre d'hébergement)*, *Zentrale Erstaufnahme*, *Erstaufnahmestelle (Centre de premier accueil)* und *Durchgangslager (centre d'enregistrement, de transit)*. Schliesslich wurde auf «la Jungle» in Calais hingewiesen, als Etappe der *Flüchtlingsroute* bzw. *Fluchtroute (route des réfugiés)* mit oder ohne *Bleibe-Perspektive (Perspective de maintien dans le pays)*, mit oder ohne *Willkommenskultur (culture d'accueil/« bras ouverts »)*.

Mit „Übersetzungslücken“ befasste sich Professor **Jean Klein**, Ehrenmitglied der CBTI, in seinem Vortrag « Les heurs et malheurs de la terminologie et de la lexicographie bilingues F-D et D-F ». In vier Bereichen zählte er Begriffe auf, die in der anderen Sprache schlicht und einfach fehlen und in der Regel mit „Erklärungssätzen“ übersetzt werden.

Im Fussballwesen z.B. wird *Grand pont* mit einer Art Erklärung übersetzt (*Trick, bei dem der Ball rechts bzw. links am Gegner vorbeigespielt und dieser auf der anderen Seite umlaufen wird*); wo im Französischen von sechs Metern gesprochen wird, spricht man im Deutschen von fünf Metern (also *la ligne des six-mètres, die Fünf-Meter-Linie*, nämlich der Torraum).

Im Bereich des Buchwesens gibt es den Begriff *Barsortiment*, eine spezifische, historisch gewachsene Struktur, die man als *grossiste qui distribue les ouvrages de différentes maisons d'édition* beschreiben könnte.

Eselsohr kann man als *pliure* oder als *page cornée qui sert de marque* übersetzen.

Im Bereich der Integration findet man, als deutsche Übersetzungen zu französischen Einzelbegriffen, nur längere „Erklärungsübersetzungen“ wie z.B. *acte (de) citoyen*

(verantwortungsvolles Handeln als Bürger), *ascenseur social* (Mittel zum gesellschaftlichen Aufstieg), *Generalverdacht* (*soupçon d'un groupe par généralisation abusive*) oder *soziale Hängematte* (*assistanat de confort*).

In Sachen Geschichte begegnet man den *Malgré-nous* („in die Wehrmacht und die Waffen-SS zwangsrekrutierte Männer aus dem Elsass und einem Teil Lothringens“); auch *Heimatfront* („front arrière, population civile participant à l'effort de guerre“) und *Trümmerfrauen* („femmes déblayant au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale les décombres des bâtiments détruits en Allemagne“) sind eben nicht mit einem einzigen Begriff übersetzbar.

Und schliesslich sind im Bereich der Bildung sehr grosse Lücken zu verzeichnen, und zwar wegen der Unterschiede zwischen den Bildungssystemen.

Schon das Wort *école* wird in Frankreich für Kinder ab 2 1/2 Jahren angewendet, während in Deutschland die Kinder erst mit 6 Jahren die *Schule* besuchen. *Professeur des écoles* (anciennement instituteur) ist entweder ein *Erzieher* in der Kita oder ein *Grundschullehrer* in der Grundschule. *Maître E* ist ein *professeur pour enfants en difficulté scolaire* (*Förderschullehrer für Lernhilfe*).

Unzählige Abkürzungen wie *IUFM*, *ESPE* (*pädagogische Hochschule*), *CNDP* (*Bildstelle und Medienzentrums auf nationaler Ebene*), *ZEP* (*zone d'éducation prioritaire*), *REP*, *RAR*, *ECLAIR*, *REP +* sind nur mit langen Erklärungen übersetzbar.

Un bien agréable *Hin und Her* entre les deux langues et leurs lacunes respectives oder für die Autoren solcher Glossare und Wörterbücher, die Auseinandersetzung : «Que sommes-nous venus faire dans cette galère ?»...

Comme point d'orgue de la journée, **Michèle Lenoble-Pinson**, professeure honoraire de l'Université Saint-Louis de Bruxelles et « héritière » de Maurice Grevisse, nous a présenté les plus récentes dispositions régissant l'orthographe française.

« L'orthographe, c'est le vêtement de la langue : elle peut donc se changer ! » Les difficultés qu'elle présente ne doivent pas empêcher qu'on la touche, qu'on la rationalise : quand bien même 2400 mots ont été modifiés depuis 1990, on peut ne pas appliquer toutes les corrections mais celles que l'on veut, étant entendu que les rectifications ne changent pas le sens des mots. C'est l'Académie française, fondée par Richelieu pour unifier la langue, qui s'emploie à recommander la bonne orthographe, y compris les changements.

Quelques références orthographiques, en vrac : le principe des séries : p.ex. *char-chariot-charriot* ; les composés : *chausse-trappe* avec un ou deux p, avec ou sans trait d'union ; *chauvesouris*, *platebande*, les singuliers *casse-noisette*... *sèche-cheveu* ; le tréma sur la voyelle prononcée, p.ex. *ambigüe*, nous *argüions* ; l'accent circonflexe peut être supprimé sur *boite*, *connaitre*, *flute* mais reste en cas d'homonymie, surtout dans la conjugaison p.ex. *il fut* et *qu'il fût*.

Quelques remarques sur le Petit Robert et le Petit Larousse puis un rappel de quelques verbes en –ler et –ter (*ruisseler, acheter* et, exception, *appeler*) et de mots étrangers (*whisky, weekend, sandwich*), ont marqué la fin de l'exposé.

Mais ni la rencontre, ni la journée ne sont terminées pour autant.

Concernant la prochaine rencontre, c'est - toujours « *turnusgemäss* » - la France qui est désignée. Après une présentation d'Arles (samedi 28 octobre 2017) par Josie Mély, puis de Lyon (samedi 21 octobre) par Iris Heres, les participants ont choisi cette dernière ville pour la 24^e rencontre du Réseau franco-allemand. Une partie de la discussion a porté sur les dates en général, dont celles coïncidant ou non avec la Toussaint.

La journée d'études s'est terminée, comme le veut la tradition, dans un restaurant typique du centre de la ville, « le Carillon ».

La même tradition « réseauiste » a été respectée avec un bon programme de visites la veille et le lendemain de la journée d'études, visites auxquelles pouvaient se joindre les conjoints et partenaires : le vendredi après-midi, les réseauistes se sont répartis entre le Grand Hornu, le Musée Duesberg, le Musée du Doudou et le BAM (Musée des Beaux-Arts) où a également eu lieu le repas-buffet des « retrouvailles » ; le dimanche matin deux groupes se sont constitués, l'un pour visiter le « Mons historique » et l'autre la « Ville insolite ».

Et c'est, enfin, dans la plus pure tradition des congrès, séminaires et autres assises du monde entier que - de manière informelle comme toujours - le dernier carré des « Réseauistes » s'est retrouvé dans un restaurant sur la Grand-Place de Mons pour faire la synthèse de la rencontre, rappeler le degré de déclivité vaincu par le car d'or, classer les degrés des différentes bières montoises, boraines ou d'Abbaye, constater le degré d'engagement de Silvia et de Lisa, tester le degré de cuisson des moules, *und nicht zuletzt*, calculer le degré de plus-value de ce type de formation continue alliant si savamment professionnalisme et convivialité, cadre universitaire et déambulations, terminologie et lexicologie, spécialisation et versatilité, Jam session et Powerpoint, traduction et non-traduction...

C'est au plus tard le 20 octobre prochain, quelque part entre la Saône et le Rhône, que l'expérience se renouvellera pour une 24^e fois. A nous d'assurer le même succès que nos précédentes rencontres sur les rives de la Haine, du Rhin, de l'Aar et du Danube.

Patrick Bergen

Neuchâtel, le 3 janvier 2017